

C'était l'époque où Metz et Thionville étaient encerclés. Entre Luxembourg et la seconde de ces places il n'existait plus aucune communication ferroviaire, les rails depuis le tunnel de Hettange-Grande ayant été endommagés. Arriva alors en gare de Luxembourg, dans la nuit du 24 ou 25 septembre, une rame de 120 wagons de riz, de sucre, de farine et de thé expédiée de Belgique en destination d'une localité bavaroise. Grâce à un plan dressé avec toutes les astuces imaginables, les deux ingénieurs-amis dirigèrent tout de suite le convoi vers Thionville où il arriva sans avoir été arrêté par les Allemands et après que les rails eurent été réparés en hâte. (17)



Cl. Musée de l'Etat.

Eugène Salentiny

Cette affaire abracadabrante fut d'abord largement exploitée par le président du gouvernement prussien dans le sens que l'on devine. De son côté Emmanuel SERVAIS se donna toutes les peines du monde pour prouver que son gouvernement n'y était pour rien dans l'expédition du convoi des vivres et qu'en conséquence aucune violation de la neutralité ne pouvait être imputée à l'Etat grand-ducal. Mais Bismarck fut trop heureux d'avoir en mains cette affaire de Thionville qui devait témoigner de l'inaptitude du Luxembourg à exploiter lui-même ses chemins de fer dans le sens de la neutralité qui lui avait été imposée.